

# POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

## Aurélien Ntoutoume : " non à la récupération politicienne! "

**LE** député du 1er siège du 2e arrondissement de Libreville a dénoncé, mercredi dernier, les agissements orchestrés par des individus tapis dans l'ombre, visant à semer le trouble dans la population.

AN  
Libreville/Gabon

**R**ÉAGISSANT aux événements survenus la semaine écoulée, faisant état de cas supposés d'enlèvements d'enfants dans la capitale gabonaise et dans d'autres localités du pays, le député du 1er siège du 2e arrondissement de la commune de Libreville, Aurélien Ntoutoume, a dénoncé, mercredi 29 janvier dernier, à sa permanence politique sise à N'kembo, dans le 2e arrondissement de Libreville, " des manœuvres de récupération et de la manipulation politicienne visant à affaiblir le régime en place, au moyen de la politique de la terre brûlée". Appelant les populations de sa circonscription politique au calme et à la retenue, il les a exhortées à la prudence par rapport



Photo: Aejai Ntoutoume

**Le député du 1er siège du 2e arrondissement de Libreville, Aurélien Ntoutoume sensibilisant les populations.**

aux informations relayées par les réseaux sociaux. D'autant que, a-t-il précisé, à l'analyse, celles-ci ne s'avèrent être que des allégations mensongères et fallacieuses visant à semer le trouble dans la population. D'où a-t-il stigmatisé, la psychose savamment entretenue par des " esprits mal intentionnés tapis dans l'ombre". De fait, un brin pédagogue, l'élus au palais Léon Mba a demandé aux parents de sensibiliser leur progéniture sur la nécessité d'éviter de se laisser corrompre,

manipuler et de se livrer à la justice populaire. Fort de cela, il les a invités à " faire confiance à la justice de notre pays". Non sans avoir exprimé sa compassion à l'endroit des familles des deux compatriotes disparus, après avoir été lynchés par la foule. Tout en appelant les uns et les autres au recueillement, afin que le petit Rinaldi Ngoua Abaga, disparu au village Abé Aba, dans le département du Ntem, soit retrouvé sain et sauf et rejoigne sa famille.

## Appel à la vigilance et au discernement

Line R. ALOMO  
Libreville/Gabon

**R**ASSURER, sensibiliser aux méfaits des réseaux sociaux et condamner les événements malheureux qui ont endeuillé les familles le 24 janvier dernier. Tel était l'objet de la rencontre initiée, mercredi 29 janvier dernier, à la mairie de Nzeng-Ayong, par Julien Assoumou Akue, élu du 1er siège du 6e arrondissement à l'Assemblée nationale, avec les chefs de quartier et autres jeunes de son fief politique. Il a interpellé ses interlocuteurs du jour sur la nécessité d'être vigilants et de refuser de suivre ceux pourraient les inciter à mettre à mal notre vivre-ensemble.

"nous nous sommes trouvés dans l'obligation d'entreprendre une réflexion avec la notabilité et bien d'autres habitants pour interpréter les faits avec froideur", a-t-il indiqué.

De fait, a précisé l'honorable Assoumou Akue, il en résulte que tout est parti de la propagation de nouvelles sur les réseaux sociaux, faisant état d'une vague d'enlèvements d'enfants. Des nouvelles qui se sont répandues comme une traînée de poudre, exacerbant les populations. Les poussant à des actes barbares contre des compatriotes. Deux d'entre eux sont d'ailleurs décédés dont un au 6e arrondissement.

"Nous sommes des humains doués de raison. Pourquoi n'avons-nous pas analysé avec froideur ce qui se passait ? Comment avons-nous pu nous laisser ainsi manipuler par la rumeur ? ", s'est-il interrogé. Avant d'appeler au discernement, au ressaisissement face à la "toxicité des réseaux sociaux". La séance de questions-réponses qui a suivi a démontré que l'on n'est pas encore sorti de l'auberge. Tant des doutes persistent encore dans les esprits. D'où, la nécessité d'amplifier et relayer ces messages de paix pour rassurer les uns et les autres.



Photo: L.R.A.

**Le député du 1er siège du 6e arrondissement de Libreville, Julien Assoumou Akue, lors de son intervention.**

## Médecins après la mort ?

Yannick Franz IGOHO  
Libreville/Gabon

**I**L aura fallu attendre plusieurs jours après les incidents malheureux survenus à Libreville vendredi dernier, pour enregistrer enfin des réactions des députés, supposés être les représentants des populations. Un vendredi noir pour les familles éplorées de ces deux victimes innocentes. Lesquelles victimes ont été lynchées à tort par la foule et le "Tribunal populaire" que

Sous d'autres cieux, les représentants des populations se seraient fondus de déclarations virulentes, seraient descendus sur le terrain, au plus fort des incidents.

constituent désormais les réseaux sociaux, particulièrement Facebook, juste parce qu'elles étaient au mauvais endroit au mauvais moment. Depuis quelques heures, nos chers par-

lementaires daignent enfin piper mot sur ce douloureux sujet. En attestent les sorties de David Ella Mintsa, député du 4e siège du département du Ntem, sa collègue de la commune de Bitam, Patricia Ndemengane et Julien Assoume Akue du Centre des libéraux réformateurs (CLR), élu au 1er siège du 6e arrondissement de Libreville. Voici pour l'heure les trois députés, du moins ceux dont nous avons connaissance, qui ont condamné avec la dernière énergie les évé-

nements douloureux du vendredi 24 janvier courant. Sous d'autres cieux, les représentants des populations se seraient fondus de déclarations virulentes, seraient descendus sur le terrain, au plus fort des incidents. Et ce, sans se faire prier. Au Gabon, hélas, leurs préoccupations, semble-t-il, sont aux antipodes de celles des populations qui leur ont pourtant permis de jouir de leur statut de parlementaires. En dehors des missions traditionnelles dévolues au Par-

lement, les députés devraient également s'illustrer dans la défense du peuple et se prononcer sur les questions d'intérêt national. Sinon concrètement quelle est leur utilité ? Doivent-ils continuellement rester dans leur zone de confort ? Dans tous les cas, les élus du peuple ne peuvent plus se contenter de rester dans leur cocon douillet lorsqu'un événement aussi dramatique ébranle dans sa chair et son âme le Gabon. Il en va de leur réputation.